

#CANCER #DOULEUR #SANTÉ #INNOVATION
#TECHNIQUESCOMPLEMENTAIRES #ACUPUNCTURE



FONDATION
APICIL

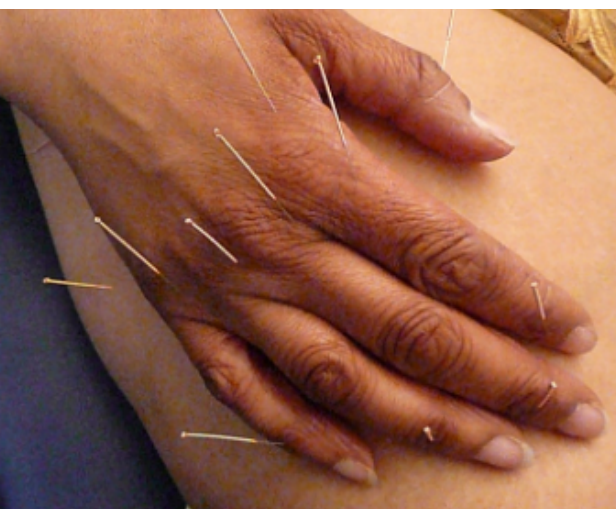


CANCER ET ACUPUNCTURE

**<< Le projet ACUPOX étudie la place de l'acupuncture
comme soin de support en oncologie
pour limiter la toxicité de la chimiothérapie. >>**

Nausées, fatigue, anxiété, le traitement du cancer s'accompagne souvent d'effets indésirables lourds à supporter au quotidien. Par exemple, certaines chimiothérapies peuvent endommager les nerfs et provoquer des fourmillements et des engourdissements invalidants au niveau des mains et des pieds.

Face au manque de solutions conventionnelles adaptées, le projet ACUPOX, porté par le GERCOR* et soutenu par les Fondations APICIL et A.R.CA.D*, explore l'effet de l'acupuncture sur l'amélioration de ces symptômes.



Séance d'acupuncture ©GERCOR

Une toxicité fréquente et difficile à traiter : la neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine.

Les traitements de chimiothérapie s'accompagnent fréquemment d'effets indésirables susceptibles d'altérer la qualité de vie des patients parmi lesquels on compte les nausées, la fatigue, les fourmillements ou troubles de la sensibilité au niveau des mains et des pieds (un symptôme appelé « neuropathie périphérique »), etc. La neuropathie périphérique est un endommagement des nerfs qui peut être provoqué par une molécule de chimiothérapie appelée « oxaliplatine », elle-même largement utilisée dans le traitement des cancers digestifs.

En 2025, en France, 47 582 patients* ont été diagnostiqués d'un cancer colorectal, 15 991 d'un cancer du pancréas*, 11 658 d'un cancer du foie*.

Tous faisant partie de la famille des cancers digestifs.

* Sources : Inca : Panorama des cancers 2025
En savoir plus, [consultez le site ici](#)

**SERVICE PRESSE
FONDATION APICIL**

Wilma Odin-Lumetta – Buro2presse
contact@buro2presse.com – 06 83 90 25 64

<< La médecine conventionnelle dispose de peu de solutions face à ces effets secondaires. Et si des séances d'acupuncture pouvaient changer la donne ? Je ne comprends pas que l'on sépare encore ces approches, qui sont en réalité complémentaires. L'acupuncture est naturelle, mais il existe une grande ignorance dans le système français concernant les bénéfices de ces méthodes alternatives. >>

Témoignage d'un patient ayant bénéficié d'acupuncture lors de son traitement par chimiothérapie.

CONTEXTE

La neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine concerne jusqu'à 70 % des patients dès le premier mois de traitement.

Chiffres Clés

<< 20% >>

des patients

se plaignent de signes de neuropathie alors qu'ils ont arrêté la chimiothérapie depuis plus de 18 mois.

Cette toxicité, initialement réversible, peut aussi devenir chronique et définitive, responsable d'un éventuel handicap au long cours. À 18 mois de la fin de la chimiothérapie, environ 20 % des patients se plaignent toujours de signes de neuropathie sévère, avec peu d'amélioration à long terme. De ce fait, les médecins sont fréquemment amenés à interrompre la chimiothérapie pour éviter cette situation.

Les mécanismes de développement de la neuropathie sont complexes et partiellement compris. Par ailleurs, malgré l'abondance d'études cliniques, les traitements médicamenteux pour améliorer la neuropathie restent insuffisants et peuvent eux-mêmes générer des toxicités importantes : somnolence, troubles cognitifs, risques de chutes, etc.

De ce fait, la neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine est une toxicité fréquente, qui limite rapidement la poursuite du traitement du cancer et peut entraîner douleurs et handicaps significatifs.



L'ACUPUNCTURE EN ONCOLOGIE

L'acupuncture : une médecine complémentaire issue de la pratique chinoise et recommandée par les sociétés scientifiques internationales.

“ Les médecines complémentaires occupent une place croissante dans le domaine de l'oncologie dite intégrative.

Fondées sur des données scientifiques expérimentales de bonne qualité et recommandées par nos sociétés savantes internationales, elles permettent d'améliorer le vécu des patients mis à l'épreuve du cancer. Elles n'en remplacent pas les traitements directs (chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie, chirurgie, etc.), mais constituent des alliés précieux pour améliorer la qualité de vie des patients et les symptômes liés à la maladie ou à ses traitements. Parmi ces outils, les approches non médicamenteuses permettent de limiter la « polymédication » et de mobiliser les patients différemment, notamment par des approches corporelles directes.

L'acupuncture est aujourd'hui l'une des approches complémentaires les mieux évaluées sur un plan scientifique. Issue de la médecine traditionnelle chinoise, elle consiste à stimuler transitoirement des points précis du corps à l'aide de fines aiguilles. Des essais cliniques randomisés ont démontré son intérêt dans la réduction de la douleur, des nausées et des vomissements induits par les traitements du cancer, ainsi que dans l'amélioration du bien-être et de l'anxiété.

Ces résultats ont conduit les sociétés savantes américaines d'oncologie clinique (ASCO) et d'oncologie intégrative (SIO) à recommander son utilisation dans ces situations. L'intérêt de l'acupuncture dans la prise en charge de la neuropathie périphérique induite par la chimiothérapie suscite également un intérêt croissant de la part des patients, des oncologues et des chercheurs. Les mécanismes impliqués pourraient associer des effets anti-inflammatoires, une modulation de la transmission de la douleur et une stimulation des systèmes antalgiques naturels de l'organisme. Reste maintenant à conduire des essais cliniques de bonne tenue pour en objectiver les effets et valider sa pertinence au bénéfice des patients ! »

Pr. Emmanuelle Kempf, Oncologue médicale au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Henri Mondor, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (APHP)

LE PROJET ACUPOX

Un essai clinique de phase II multicentrique pour objectiver l'efficacité de l'acupuncture dans la neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine.

Afin d'évaluer l'intérêt de l'acupuncture dans le traitement de la neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine, le GERCOR a lancé et ouvert fin 2023 l'étude française de phase II multicentrique ACUPOX — première étude interventionnelle mondiale de cette envergure dans cette situation clinique.

Protocole

Objectif étude

L'objectif de l'étude est de **diminuer d'au moins 2 points sur une échelle numérique de 0 à 10 l'intensité de la neuropathie périphérique**, telle que rapportée par des patients préalablement traités par oxaliplatine pour un cancer digestif.



Objectifs secondaires

Les objectifs secondaires comportent l'évaluation de la neuropathie par des échelles de douleurs et de qualité de vie spécifiques de la neuropathie et globales, ainsi que de son retentissement en termes de handicap.

Les séances d'acupuncture suivent un protocole standardisé. Cette combinaison de points a été développée en France au début des années 2000 et implique, de façon inédite, des points dits « hors méridiens » sur les doigts et les orteils (cf photo).



Séance d'acupuncture ©GERCOR



PROTOCOLE D'ÉTUDE CLINIQUE

Le protocole de l'étude clinique ACUPOX :

- **182 patients** avec cancer digestif à inclure avec une **intensité de la neuropathie auto-évaluée à 4 ou plus** sur l'échelle de 0 à 10 répartis dans **2 cohortes** :

- **cohorte 1** : la dernière administration d'oxaliplatine remonte à moins de 6 mois (neuropathie potentiellement transitoire et réversible).

- **cohorte 2** : la dernière administration d'oxaliplatine remonte à plus de 6 mois (neuropathie probablement chronique et irréversible).

- **6 séances hebdomadaires consécutives d'acupuncture**, réalisées par des médecins acupuncteurs certifiés et suivant un protocole de points standardisés, créé en France.

- **Une évaluation de l'intensité de la neuropathie** (score de 0 à 10 rapporté par les patients) par des oncologues à la 7ème semaine, à la 14ème semaine et à 6 mois de l'inclusion du patient.

- **L'implication de 15 établissements hospitaliers en France.**

L'étude ACUPOX est conduite dans les établissements suivants :

- CHU Henri-Mondor – Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP)
- CHU Saint-Antoine – AP-HP
- CHU Pitié-Salpêtrière – AP-HP
- CHU Saint-Louis – AP-HP
- CHU Paul Brousse – AP-HP
- CHU Beaujon – AP-HP
- CHU d'Amiens
- CHU de Lille
- CHU de Caen
- CHU de Nîmes
- GHM Grenoble
- Centre Curie Paris – UNICANCER
- Centre Curie René Huguenin – UNICANCER
- Centre Intercommunal de Créteil
- Hôpital militaire Bégin.

A l'automne 2026, vont s'ajouter, entre autres centres :

- CHU Européen Georges Pompidou – AP-HP
- CHU de Strasbourg
- Centre hospitalier de Mont-de-Marsan
- Hôpital Franco-Britannique, Levallois-Perret
- Centre Jean Perrin de Clermont Ferrand – UNICANCER
- Centre de Cancérologie de Lorraine de Nancy – UNICANCER.



Détail des cohortes

L'étude distingue deux populations :

Focus

144

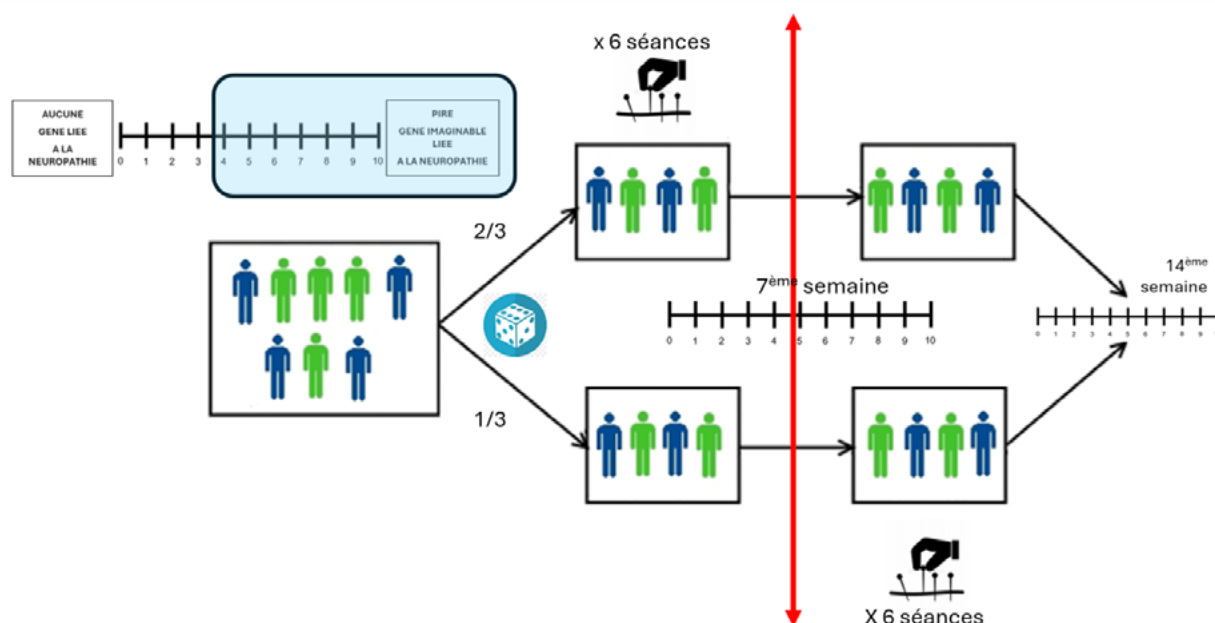
patients ayant terminé leur traitement par oxaliplatine depuis -6 mois

- La **cohorte 1** regroupe 144 patients ayant terminé leur traitement par oxaliplatine depuis moins de 6 mois et, à ce titre, peuvent présenter une **réversibilité spontanée de leur neuropathie**.

Pour évaluer la plus-value de l'acupuncture par rapport à cette cicatrisation nerveuse spontanée, la **cohorte 1 est randomisée « en 2 pour 1 »** : **2/3 des patients** sont tirés au sort pour débuter l'acupuncture dès l'inclusion dans l'étude.

Leurs résultats sont comparés à la 7^{ème} semaine au **1/3 des patients qui débutent l'acupuncture dans un second temps**. Cette technique permet de comparer l'acupuncture à un groupe « contrôle sans acupuncture » tout en garantissant un accès de l'acupuncture à tous les patients !

Cette cohorte est actuellement ouverte à la participation dans 13 hôpitaux en France, avec des résultats intermédiaires très prometteurs.

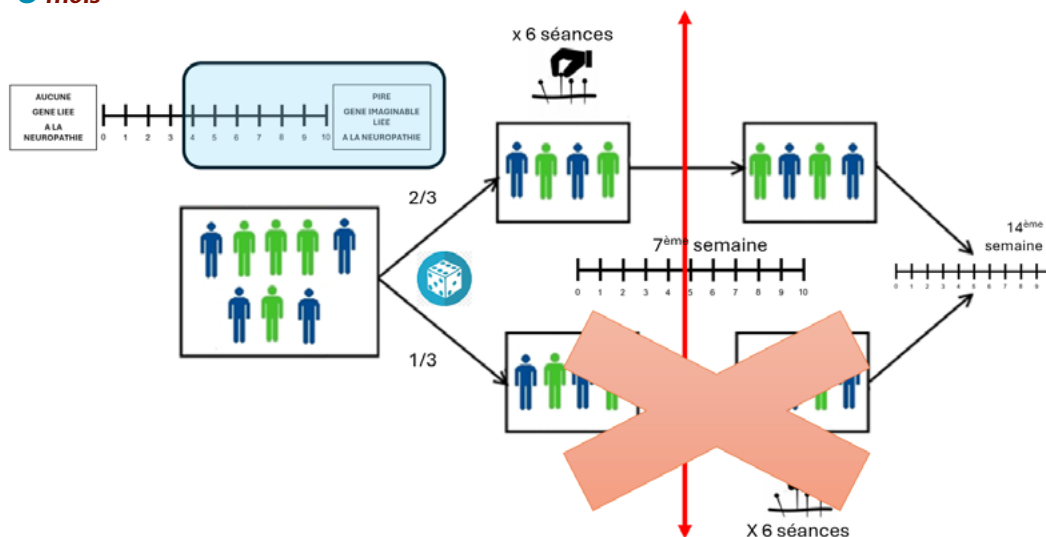


Focus

38

patients ayant terminé leur traitement par oxaliplatine depuis +6 mois

- La **cohorte 2** regroupe 38 patients ayant terminé leur traitement par oxaliplatine depuis plus de 6 mois et, à ce titre, présentent une neuropathie chronique et irréversible. Il n'y a donc pas de bras comparateur dans cette cohorte, qui est clôturée et dont les résultats finaux sont positifs.



La Fondation APICIL, catalyseur de recherches à impact humain.

La Fondation APICIL finance cette étude nationale, à hauteur de **33 846 €** au côté de la Fondation A.R.C.A.D, fondation reconnue d'utilité publique dédiée aux cancers digestifs, pour répondre à un réel besoin de patients. La Fondation APICIL finance ce que les circuits classiques ne couvrent pas, avec un critère d'utilité direct pour les patients. Le traitement du cancer par chimiothérapie induit fréquemment des effets indésirables potentiellement invalidants dans la vie quotidienne des patients traités.

L'acupuncture, pratique médicale millénaire qui a fait ses preuves dans beaucoup de situations cliniques pour lesquelles la médecine occidentale reste insuffisante, peut apporter le soulagement aux patients traités.

Nathalie Aulnette, directrice de la Fondation APICIL

Retombées attendues

Vers une intégration validée de l'acupuncture dans les soins de support oncologiques

L'étude ACUPOX permettra de valider prospectivement, avec un haut niveau de preuve scientifique, la pertinence clinique d'un schéma d'acupuncture standardisé dans le traitement de la neuropathie périphérique induite par l'oxaliplatine chez les patients traités pour un cancer digestif.

À terme, ces données scientifiques robustes viseront à étayer l'intégration de l'acupuncture dans les parcours de soins de support en oncologie, au bénéfice du plus grand nombre de patients concernés.

Résultats disponibles

La validation de l'étude ACUPOX a été octroyée par le Comité de Protection des Personnes (CPP, comité éthique national) le 19 avril 2023, et le premier patient a été inclus en décembre 2023.

Les résultats finaux de la cohorte 2 sont positifs : deux tiers des patients rapportent une amélioration de l'intensité de leur neuropathie d'au moins 2 points sur l'échelle de 0 à 10.

La première analyse intermédiaire de la cohorte 1 confirme cette tendance : on observe trois fois plus de succès dans le bras « acupuncture d'emblée » par rapport au bras « acupuncture différée ». Ces résultats encourageants doivent être confirmés par la poursuite du recrutement de patients.

À propos du projet

Étude de phase II multicentrique à deux cohortes évaluant l'efficacité de l'ACUpuncture sur la Neuropathie Périphérique Induite par l'Oxaliplatine chez les patients atteints de tumeurs solides digestives non métastatiques — ACUPOX

- Promoteur : **GERCOR**
- Investigateurs principaux : **Pr Emmanuelle Kempf, Oncologie médicale, CHU Henri Mondor – AP-HP**
- Soutien financier des fondations reconnues d'utilité publique : la Fondation APICIL : **33 846 €** et le reste financé par la Fondation A.R.C.A.D
- Phase : **Phase II randomisée multicentrique**
- Protocole : **6 séances d'acupuncture hebdomadaires — évaluation à S7, S14 et M6**
- Nombre de patients : **182 patients (144 patients cohorte 1 + 38 patients cohorte 2)**
- Qualification des intervenants : **Médecins acupuncteurs certifiés**



Témoignages de patients et patientes

Quand l'acupuncture change le quotidien



Emma, patiente, ayant bénéficié d'acupuncture lors de son traitement par chimiothérapie

« Si un proche était confronté à un cancer, l'acupuncture ferait partie des premières recommandations que je lui adresserais. Lorsque j'ai commencé la chimiothérapie, j'étais extrêmement angoissée. Vomissements, insomnies, douleurs, fatigue : j'ai vécu plusieurs semaines particulièrement difficiles. C'est après cette expérience que j'ai découvert l'acupuncture. J'ai constaté une différence majeure. À mes yeux, l'acupuncture devrait être proposée systématiquement en complément des traitements. »



Simon, patient, ayant bénéficié d'acupuncture lors de son traitement par chimiothérapie

« Je ne comprends pas que ces approches soient encore trop souvent opposées alors qu'elles sont complémentaires. L'acupuncture reste insuffisamment connue et reconnue, alors même que de nombreux patients pourraient en bénéficier. Il me semble essentiel que les hématologues et les oncologues puissent informer leurs patients de l'existence de ces soins de support. »



Maud, patiente, ayant bénéficié d'acupuncture lors de son traitement par chimiothérapie

« Mon expérience reste personnelle, mais la différence a été très nette : lors des périodes sans acupuncture, j'ai ressenti l'ensemble des effets secondaires ; lorsqu'elle a été intégrée à ma prise en charge, leur impact a été considérablement réduit. Au-delà du soulagement physique, l'acupuncture m'a aidée à retrouver une forme d'espoir et à me reconnecter à une perspective plus positive. »



Voir d'autres témoignages sur la chaîne [YouTube](#)
[« Acupuncture, cancer et recherche clinique »](#)

Paroles de soignantes



Dr Marie-Line Garcia-Larnicol (Responsable médicale au sein du GERCOR)

« C'est précisément pour objectiver ce type de bénéfices qu'il est nécessaire de conduire des essais thérapeutiques comparatifs, selon les mêmes standards scientifiques que ceux utilisés pour évaluer un médicament. Les structures qui portent ces recherches, notamment le GERCOR et les Fondations APICIL et A.R.C.A.D., poursuivent cet objectif dans un cadre non lucratif, au service de l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de cancer. »



Dr Eliane Tang

« En tant qu'ancienne oncologue radiothérapeute reconvertie en médecin-acupunctrice, j'accompagne beaucoup de patients atteints de neuropathies périphériques. Avec l'acupuncture, on peut espérer une amélioration significative et durable des symptômes, quelles que soient la sévérité ou l'ancienneté des symptômes. Toutefois, ce traitement demande de la patience et de la persévérance. Les améliorations peuvent mettre du temps à se faire sentir du fait des mécanismes complexes à l'origine de la repousse nerveuse (régénération des fibres nerveuses). »

À PROPOS



EN SAVOIR PLUS

[Site ici](#)

CONTACT PRESSE

Maryline DELATTRE
Déléguée Générale
01 40 29 85 00
151 Rue du Faubourg
Saint-Antoine
75011 Paris
gercor@gercor.com.fr



EN SAVOIR PLUS

[Site ici](#)

CONTACT PRESSE

Ségoène de Retz
Directrice générale
01 47 31 69 19
45 rue de Croulebarbe
75013 Paris
contact@fondationarcad.org



CONTACT

To Lyon,
51 rue Marius Vivier-Merle
69003 Lyon

EN SAVOIR PLUS



[SITE ici](#)



[LINKEDIN ici](#)

GERCOR

Créé en 1997, le GERCOR est une entité à but non lucrative dont la mission est de mettre en œuvre son expertise avec efficacité afin d'améliorer les traitements des patients ayant un cancer par une recherche clinique innovante, par des initiatives d'excellence et des études performantes. Le GERCOR est promoteur d'études cliniques (interventionnelles et non interventionnelles) et s'attache à les mener en toute indépendance. Il s'appuie sur un réseau national d'investigateurs et de centres (centres hospitaliers universitaires, centres de lutte contre le cancer, hôpitaux généraux et centres privés), ainsi que sur des collaborations avec d'autres groupes académiques en France et à l'international.

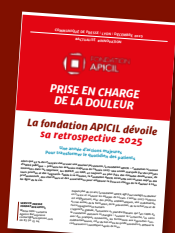
Fondation A.R.CA.D

Fondée en 2006 par le Pr Aimery de Gramont, et présidée par le Pr Thierry André depuis 2022, la Fondation A.R.CA.D, Aide et Recherche en CANcérologie Digestive, est l'unique fondation de recherche reconnue d'utilité publique en France dédiée exclusivement aux cancers digestifs. Les actions se focalisent sur les patients, leurs aidants et les professionnels de santé afin d'améliorer le parcours de soin. La Fondation a pour missions de soutenir et promouvoir la recherche clinique ainsi que des soins de qualité ; informer et aider les patients et les aidants ; sensibiliser la population ainsi que les acteurs de santé pour une prévention et un dépistage accru.

Fondation APICIL

Créée en 2004 et **reconnue d'utilité publique**, la Fondation APICIL agit pour **soulager la douleur physique et psychique**.

Elle accompagne des projets innovants à **fort impact médical**. Son action repose sur trois axes : financer la recherche, améliorer les soins, informer et sensibiliser. À travers les projets accompagnés et les nombreux partenariats construits avec les acteurs de la société civile (associations, soignants, patients, sociétés savantes, institutions), la Fondation APICIL s'engage pour faire reconnaître la nécessaire prise en charge de la douleur comme une priorité de santé publique. **Fidèle à ses valeurs d'humanité et d'innovation, elle a soutenu plus de 1 100 projets en France, représentant un engagement de 14,5 millions d'euros.**



CONTACT PRESSE

Wilma Odin-Lumetta
contact@buro2presse.com
06 83 90 25 64

[Accéder aux communiqués et dossiers de presse de la Fondation](#)